



Mot de la présidente

Un dernier mot

bienvenue

Au moment d'écrire ces lignes, je suis à quelques semaines de la fin de mon deuxième et dernier mandat à la présidence de la Fédération des comités de parents du Québec. Eh oui! mon petit dernier est arrivé à une autre étape de sa vie : celle du passage au collégial. En conséquence, je perds les qualités requises pour continuer à siéger dans les structures de participation parentale. Mais je me console en pensant que « toute bonne chose a une fin ».

Ces vingt-cinq années d'implication à la cause scolaire auront bien peu enrichi mes goussets, mais immensément mon esprit et mon cœur. Elles me permettent aujourd'hui d'avoir un regard critique sur notre système d'éducation en général et sur la place des parents à l'école en particulier.

En effet, malgré les gains réalisés au cours des dernières années, la participation des parents est loin d'être acquise. Beaucoup de défis sont encore à relever!

Il demeure que les parents sont plus présents que jamais. Le secret est que nous sommes toujours de plus en plus intéressés à contribuer, à bâtir, à participer, à nous impliquer, à nous engager, à nous battre et

à coopérer avec tous ceux qui veulent partager leur idéal et leur conviction que l'avenir de nos enfants se construit avec nous, leurs parents.

Selon moi, la revendication à outrance ne sert jamais notre cause; même qu'elle minimise notre crédibilité. Voilà pourquoi je me suis fait un devoir de maintenir des liens d'ouverture avec tous nos partenaires pour faire en sorte que les parents soient reconnus et valorisés comme des partenaires à part entière.



Mais il faut avant tout regarder dans notre cour. Il nous appartient de dynamiser la participation des parents et de donner plus de force à notre réseau. C'est là ma conviction la plus profonde si on veut influencer la qualité de l'éducation de nos garçons et de nos filles.

J'espère avoir contribué à faire avancer les choses dans la bonne direction, c'est-à-dire vers une situation où les parents sont considérés comme une richesse à convoiter et non comme un mal nécessaire.

Diane Miron
Diane Miron, présidente

Message from the President

Signing off

As I pen these lines, expiry of my second and final term of office as the President of the Québec Federation of Parents' Committees is only a few weeks away. A new stage in the life of the "baby of the family" is about to begin - college. This means I no longer meet the conditions for membership in parent participation structures. But, as they say, all good things must come to an end.

My 25 years of involvement in the cause of education haven't fattened my bank account but have certainly enriched my spirit and heart immeasurably. Today I can look objectively at our education system in general and the place of parents within the school system in particular.

Despite the strides made in recent years, parent participation is far from being a sure thing. There are many remaining challenges!

However, parents are more present than ever. The secret is that we're increasingly interested in contributing, constructing, participating, getting involved, committing, demanding and

cooperating, along with anyone willing to share our ideal and our conviction that we, as parents, help our children build their future.

I feel that when it comes to the battles we wage, overkill never serves our cause. In fact, it thwarts our credibility. This is why I always made a point of maintaining open ties with all our partners in order for parents to be recognized and valued as full and equal peers.

But, first and foremost, we have to look at ourselves. We must energize parent participation and strengthen our network. I'm firmly convinced that this is what has to be done if we are to influence the quality of education of our girls and boys.

I hope I've played a role in moving things in the right direction, that is, towards a place where parents are considered as invaluable assets to be fostered, and not as necessary evils.

Diane Miron
Diane Miron, president